Lire l’excellent post de Laurence de Cock sur son blog (Mediapart) dont je ne donne ici que la conclusion :

“**Il fut question hier, lors d’une belle journée, de liberté pédagogique, d’introduction de nouvelles thématiques et de nouvelles échelles ; il fut question surtout de faire de l’histoire en classe ; une histoire dépoussiérée de ses implants identitaires ; une histoire reconnaissante de la richesse des différences et soucieuse d’en accompagner les transformations plutôt que d’en limer les rugosités. Il fut question enfin d’esprit critique, d’émancipation, et d’un projet commun de l’école qui opte pour le risque de l’avenir plutôt que pour la sécurité mélancolique.**

Si l’on pouvait s’en tenir à cette dernière gageure, et ne plus soumettre la réécriture des programmes aux impératifs électoraux et aux pressions politiciennes, je pense que bon nombre d’enseignant.e.s en sortiraient fort revigorés. ”

Lire l’article in extenso ici.